TRAHISON D'AMOUR

ROMAN

Par Georges MALDAGUE

PREMIÈRE PARTIE

— Merci monsieur, vous êtes bien bon !

M. René ne reprit pas de suite la parole. Il était sur la pente du mal, regardé de côté.

Lorsqu'il le fit, ce fut de l'air de quelqu'un qui prend brusquement un parti.

— Je vais être franc avec vous, ma chère enfant et j'espère qu'en retour vous le serez avec moi. Je suis venu d'abord, certes, parce que vous m'intéressez, parce que le péril auquel vous n'avez échappé que par miracle vous rend digne de sympathie, mais aussi pour obtenir une confession.

Il s'arrêta, Zizine le considérait sans se troubler; pourtant elle ne répondit pas.

M. Boutron reprit :

— Dans des cas tels que celui-ci, les autorités font toujours une enquête. Nous ne vous avons pas consulté, et cependant il peut vous arriver de graves désagréments, une fois sortie de l'hôpital... On peut vous enfermer dans une maison pénitentiaire.

— Je le sais, fit Alphonsine Dubul, le commissaire me l'a dit.

— Et cela, sans doute, vous a porté à des réflexions salutaires.

— On ne peut pas me faire dire que j'ai mis le feu, puisque je ne l'ai pas mis.

— Par imprudence, sans vous en rendre compte, Une allumette tombée sur un carton.

— Je n'avais pas de lumière, je n'avais pas d'allumettes.. C'était bien éteint partout.

— Je veux vous croire... Mais que faisiez-vous dans l'atelier ?

Zizine garda le silence.

— Pourquoi, diable ! vous y étiez-vous laissé enfermer ?

Même mutisme.

— Je vous promets que j'ordonne immédiatement d'arrêter l'enquête si vous parlez avec franchise.

— Est-ce vrai ? demanda l'apprentie, incrédule : est-ce bien vrai ?

— Je vous en donne ma parole d'honneur.

— Allons, soit !... du reste, si je n'ai rien dit jusqu'à présent, c'était un peu pour vous !

— Pour moi ?

— Oui, monsieur.

Et Zizine ferma les yeux, fournant sans doute son histoire dans sa petite tête.

M. René était fort perplexe, le soupçon qu'il n'avait dit à personne, renaissant, très surexcité. Il pensait à Gabrielle, — cette maîtresse qui lui faisait commettre une infidélité de plusieurs mois envers Mme Soubrier; — délaissée dès qu'il s'était trouvé au courant de son état, qu'il regardait comme son ennemie.

La sœur cadette avait-elle servi d'instrument à la sœur aînée, dans l'exécution d'une vengeance dont les conséquences retombaient sur celle-là ?

La petite, restée en arrière, tandis que l'autre sortait ostensiblement avec ses compagnes, ne trouvant point l'issue du bureau environnée par la fumée plus vite qu'elle ne s'y attendait, avait-elle été la victime de la vilaine action commandée par l'autre, et que sa main à demi inconsciente exécutait ?

Comme elle ouvrait les yeux, il demanda à brûle-pourpoint :

— Vous avez obéi à votre cœur, n'est-ce pas ? dans tout ceci.

— Obéi ? fit Zizine, la figure absolument étonnée, en quoi ?

— C'était elle qui vous avait commandé de faire... ce que vous avez fait ?

— Oh ! non, bien au contraire... Je lui en avais parlé à midi, et elle m'avait défendu de m'occuper de ces choses-là.

— De ces choses-là ?

— Oui, elle était que ce n'était pas de mon âge : puis quand même que les affaires des autres ça ne nous regarde pas.

— Quelles affaires ?

— Dame vous devez bien le savoir. Voyons, vous devez bien savoir ce que je veux dire ?

— Pas le moins du monde, je vous l'affirme absolument.

Alphonsine fronça les sourcils avec une impatience marquée.

— Ma foi, monsieur, si vous faites celui qui ne comprend pas, je ne dis rien.

— Mais pour faire... celui qui comprend, il faut en vérité que je comprenne.

— Oh ! ça, c'est trop fort !

— Nous perdons notre temps, dit sèchement M. René, le mien est précieux. Voulez-vous vous expliquer clairement ?

Elle eut une moue d'enfant, et enfin articula en grognant.

— Avec ça que c'est facile à dire !

— Facile ou pas facile, parlez... Sinon, je laisse agir la police.

— Je n'en ai pas peur, fit Zizine, je lui dis flûte, à la police.

— Vous ne causerez pas toujours, croyez-en quelqu'un plus expérimenté que vous, de cette façon.

— Eh bien, alors, puisque c'est comme ça que vous m'arrangez, c'est au commissaire que je raconterai tout... On verra un peu... le nez que vous ferez !

René Boutron mordilla sa moustache, devenu blême de colère.

Puis prenant sur lui jusqu'à devenir cordial comme à son entrée :

— Voyons ne nous fâchons pas, gamine. Je vous assure que je vous parle dans votre propre intérêt. Voulez-vous me raconter ce que vous faisiez dans l'atelier ?

— Et bien, je vous regardais dans la chambre de Mme Soubrier.

René pâlit encore, cette fois de surprise, une désagréable surprise.

Et Zizine se mit à parler avec une volubilité, sans qu'il l'arrêtât.

« Oui, je vous y avais vu déjà deux ou trois fois, sans bien vous reconnaître, car les rideaux empêchaient de voir les figures... Ce soir-là, je m'étais promis de savoir qui était le monsieur qui embrassait si bien la femme du médecin.

« Il ne s'agissait pas de son mari, j'en étais sûr, ce monsieur-là n'avait pas sa taille et il était plus mince.

« Alors, je me suis laissé enfermer ; je savais bien comment sortir du bureau.

« Mais il se passait des drôles de choses dans la chambre d'en face, que je suis restée sans doute, après avoir attendu du reste pas mal de temps, beaucoup plus de temps encore que je ne croyais.

« Bref, quand je me suis retournée, il y avait de la fumée autour de moi.

« Ça m'a fait perdre la tête ; au lieu de me sauver par le bureau, j'aurais pris par les ateliers, et, naturellement, je n'ai point trouvé de porte à pouvoir ouvrir.

« Après la fumée, la flamme, il y en avait partout.

« Mon Dieu ! mon Dieu ! quand j'y pense, ça me rend folle !

« Il est certain que ça avait couvé toute la soirée, sans qu'on s'en doute ; peut-être, en allumant le gaz, aura-t-on jeté l'allumette, qui n'était pas éteinte, dans un coin où il y avait des marchandises.

« Je ne sais pas moi ! Voici la vraie vérité, je suis restée par curiosité, pour connaître le monsieur qui embrassait la femme du médecin quand son mari n'y était pas, et tout d'un coup j'ai senti la fumée, puis j'ai vu des flammes, et j'ai été brûlée... brûlée... Ah ! peut-on me faire souffrir à raconter tout ça, quand je souffre déjà de ne pouvoir faire un mouvement sans avoir envie de crier.

« Vrai, monsieur, si vous sentiez, comme vous dites, de la pitié pour moi, vous auriez bien dû attendre. « Oh ! là !... Oh ! là ! là !

Ce fut un véritable hurlement, que l'apprentie poussa.

La sœur parut.

— J'ai mal... j'ai mal... Ah ! que je souffre !

Les plaintes de Zizinen'étaient-elles pas cette fois exagérées ? En avait-elle assez de sa conversation avec son patron ? Jugeait-elle que cris et gémissements ne faisaient qu'appuyer ses dires ?

Elle mit plusieurs minutes à se calmer.

Le jeune homme ayant fait à la sœur un signe d'intelligence, celle-ci s'éloigna encore.

Durant ces quelques minutes, René Boutron avait réfléchi. Ce n'était pas au côté très plausible du récit de la petite, par rapport à la façon dont le feu avait dû prendre qu'il s'arrêtait.

Le reste l'occupait beaucoup plus. Alors qu'ils se croyaient, lui et sa maîtresse, si bien en sûreté dans la chambre de celle-ci, on les surprenait, on les guettait. Et qui cela ? Une fillette qui n'avait pas quinze ans, une gamine !

A cet âge là, avec la langue affilée d'une femme, une jeune personne possède en général l'inconséquence d'une enfant. Non seulement René Boutron deviendrait, si celle-là parlait, la fable du quartier, mais chose plus grave, la mort subite du docteur Soubrier provoquée par une émotion en le savait, pouvait être portée à l'actif des deux amants.

Il s'était déjà répandu qu'il aspirait à la main de Mlle Soubrier. Or, il ne sortirait pas positivement blanc comme neige, de tous ces racontars. Même, il en pourrait bien sortir, sali pour toujours.

Et comme rien n'avait transpiré, il en était certain, de la scène dans la chambre à coucher de Paule, l'émoi de l'incendie prenant déjà tout le voisinage à cet instant. Il tenait essentiellement à ce que le silence continuât à régner autour de l'episode accidenté de ses amours avec la belle Mme Soubrier.

Il ne pensa plus qu'à assurer le silence de la jeune fille.

Dès que la sœur eut disparu, il se pencha de nouveau sur le lit blanc.

— Ma pauvre petite, quelle histoire me racontez-vous-là ? La souffrance vous fait divaguer.

— Je raconte la vérité, fit Zizine ; je ne mens jamais, moi, monsieur !

— Vous croyez raconter la vérité. Ce n'est qu'une hallucination.

— Avec ça ! M. Soubrier qui vous a pincés tous les deux, et qui a voulu vous tuer avec son revolver — moi à sa place je vous aurai bien tué, par exemple ! — sera le premier à prouver que je dis vrai... Il a dû jeter sa femme à la porte, je pense !

M. René ne répondit pas tout d'abord, Zizine fixait sur lui, un regard haineux et méprisant.

— M. Soubrier est mort ! fit lentement son interlocuteur.

L'apprentie eut une espèce de sursaut qui lui arracha, cette fois, un vrai gémissement.

— Mort... le bon M. Soubrier ! le bon docteur !... Ce n'est pas vrai bien sûr ?

— Si, malheureusement.

Zizine se mit à pleurer; elle l'aimait « c'é homme », comme elle disait. Et quand Zizine aimait, comme quand elle détestait, ce n'était pas à moitié.

Ses yeux se séchèrent brusquement, traversés par une flamme de colère.

— Ah ça, c'est donc pas de la plaisanterie ce que j'ai entendu dire, que les bons s'en vont et que les mauvais restent ? Et ce n'est ce n'est pas gueuse de femme qui aurait dû partir ? Pauvre homme ! Il m'avait si bien soignée, quand j'ai eu mon panaris !

Et des larmes coulèrent des yeux d'Alphonsine Dubul.

René Boutron attendit que son émotion se dissipât.

— Je n'ai plus que quelques instants à vous consacrer, recommença-t-il, et je ne voudrais pas partir avant d'être bien certain que vous ne me forcerez pas à poursuivre l'enquête.

— Qu'on la poursuive si on veut ; je dirai ce qui est... du reste, je m'en bats l'œil !

— Prenez garde, encore une fois, prenez garde ! la justice va loin... On peut vous accuser d'avoir mis le feu, et vous pouvez fort bien ne pas trouver de preuves du contraire.

Alphonsine venait de sentir les battements de son cœur s'arrêter.

Elle pensait à sa sœur.

Si on allait découvrir la vérité.

Trop fine pour ne pas deviner que son patron avait peut-être autant d'intérêt qu'elle à étouffer l'affaire, elle résolut de lui laisser croire qu'elle était sa dupe.

Il n'y aurait que cela peut-être qui sauverait Gabrielle.

— Enfin, dit-elle, prenant tout à coup un ton désespéré, apprenez-moi ce qu'il faut que je dise, vous, monsieur !

René parut réfléchir.

« Ecoutez, quelle que soit votre imprudence, vous avez été trop cruellement punie pour que le châtiment ne s'arrête pas là... Racontez tout simplement ceci, qu'ayant oublié quelque chose, votre mouchoir, si vous voulez, vous étiez retourné sur vos pas...

A suivre.

Immeubles à vendre

A Vendre

en l'étude de Me DEZAIRS, notaire à Boulogne-sur-Mer, le Jeudi 29 Juin 1905

Grande Propriété

située à Boulogne-sur-Mer, connue sous le nom d'Hôtel-de-France, en ce compris le fonds de commerce. 3 12. 13.

CESSIONS

Occasion

Bel Etablissement à céder

Clientèle sûre, bonnes conditions. S'adresser rue des Carliers, en face du 21, chez Louis Decube, estamineur du « Sceur-de-Loup, Tourcoing.

Offres et Demandes d'Emplois

On demande pour la Normandie un Directeur de filature et de tissage très expérimenté, capable de transformer la fabrication d'un tissage de coton écru en tissus de couleurs. Références de 1er ordre exigées. Ecrire à M. Lecompte, 45, rue de Maubeuge, Paris. n.o.

Monsieur connaissant l'importation et l'exportation des laines, désire être agent d'une maison importante. Références sérieuses et garanties. Ecrire à L. Dourlen, rue Nicuport, 6, Dunkerque. n.o.

AVIS DIVERS

Cadeau à Tous

UTILE et INDISPENSABLE dans chaque ménage

Joli Manuel illustré contenant 500 recettes diverses pour faire soi-même son Vin, sa Bière, son Cidre de 6 à 15 centimes le litre. Liqueurs. Sirops. Limonade. Pâtisserie. Sucres. Eaux et Huiles de Toilette. Parfumerie. C'est un véritable trésor des ménages. Il contient des renseignements utiles aux cafetiers, débitants, épiciers, pour boire et faire eux-mêmes Eaux de-Vie, Cognac, Rhum, Kirsch, etc. avec grande économie. Il est adressé gratis et franco par M. Clément, rue Dachery, à Saint-Quentin (Aisne) sur simple demande par carte postale.

Clinique du Docteur DELATTRE

ACCOUCHEUR

de la Maternité Boucicaut

Maladies de grossesse
Maladies des Femmes et des Enfants

Consultations Gratuites

LES MARDI, JEUDI, SAMEDI à 3 heures

97, rue de Tourcoing ROUBAIX

RHUMATISME et VICES du SANG

Guérison par le Traitement des RHUMATISMES AIGUS et LONGS

CYCLISTES!

Carte Vélocipédiste du Nord de la France et de la Belgique (vendue partout 0,75) **0,25**

Envoi franco en France et Belgique, contre 0,35 en timbres ou mandat-poste.

Bicyclette « The Fast Cycle »	190 fr.
Lanterne à l'Acétylène	7fr.45
Pédales à scie et à écrou	6 95
Selle émail 2 fils à crochet	2 95
Pompe à étrier fixe 40 × 24	2 95
Pompe de cadre à fourche 40 × 24	1 45
Clef Mossberg acier oxydé, garantie	1 45
Lanterne ordinaire sans verre de côté	1 45
Valve Sclaveraud véritable	0 85
Cale pieds fil panier 2 boulons	0 60
Plaque d'identité écusson maillechort	0 25
Burette fer blanc, long bec, à aiguille	0 15
Le « Ripolin » verni émail 0.30, 0.95 et	1 25
Support « l'Archimède »	0 75

Demander le catalogue de « Cycle » et accessoires de bicyclettes et adresser les commandes au Directeur des GALERIES LILLOISES, 45, rue Nationale, Lille.

(La Maison est EXCLUSIVEMENT FRANÇAISE : Preuves offertes à quiconque en doute).

BRASSERIE de l'Epeule

Émile SCHOONACKERS

RUE DESCARTES, près la Gendarmerie, ROUBAIX

Spécialité de bière forte, système spécial de fermentation en cuve.

Bière blonde ou brune, par demi-rondelle, pour la ville : Supérieure 16 et 17 fr., Bourgeoise 14 fr. Cabaret 12 fr. 55. Ménage 10 fr. 50.

Pour le village : Supérieure 14 et 15 fr., Bourgeoise 12 fr., Cabaret 10 fr.; Ménage 8 fr.

Toutes ces bières sont vendues au comptant et livrées par rondelles, 1/2 ou 1/3, dans les 24 heures. n.o.

AU CORSET ELEGANT

Vandorpe-Lava

61 et 63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

Spécialité de corsets pour Mariées, pour bals et soirées, etc.

A partir du 3 Avril

Mise en vente des Nouveaux Modèles de la saison.

Grand choix de Corsets blancs pour les Communions.

Prime à toute cliente : Un Ballon au gaz, ou à musique, ou hochet.

MARGARINES

WAGNON & Cie

BONDUES

Marques recommandées : GLOBE, MONOPOLE & FLANDRE

MALADIES des Femmes

Docteur Georges SOYEZ

CONSULTATIONS

tous les Jeudis de 9 heures à midi

Les Dimanches et Jeudis de 9 h. à midi

CONSULTATIONS POPULAIRES à 1 franc.

ETOURDISSEMENTS BRUITS D'OREILLES

A L'OPTOMÈTRE

Lunetterie et Optique

JOSÉ, Opticien-Spécialiste

49, Grande-Rue, 49 (place de la Liberté), ROUBAIX

(MAISON A. FRIEDURG).

Verres Cristal de roche — Verres gradués en silex pur

LUNETTERIE RICHE

PINCE-NEZ DEPUIS 1.25 — LUNETTES DEPUIS 0.75

POSE instantanée de verres

Toutes les réparations sont faites le jour même

EXÉCUTION

Scrupuleuse et rapide des ordonnances de MM. les docteurs oculistes.

Grand choix de Jumelles en tous genres, Baromètres, Thermomètres, *Boîtes à compas, Stéréoscopes, Compte-Fils, Tubes en verres, Niveaux,* Densimètres, Alcomètres, Pèses, Yeux artificiels, etc., etc.

Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Articles pour Fumeurs, Cannes et Parapluies

Spécialité d'Articles pour Cadeaux et Fêtes

ATELIER pour les RÉPARATIONS — MAISON de CONFIANCE n. o.

MACHINES à COUDRE SINGER DEPUIS 90 FRANCS — SUCCURSALE : Grande Rue, 20 ROUBAIX

INJECTION PEYRARD

EX-PHARMACIEN A ALGER

Plus de Mercure, plus de Santal, plus de copahu, plus de Cubèbe!

L'Injection Peyrard est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique* ni *caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.

RAPPORT « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'*Injection Peyrard* sur 222 Arabes atteints d'écoulements anciens ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 20 ans le résultat inouï a donné 221 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 184 Européens a donné 180 guérisons. »

Ont constaté l'excellence : Les docteurs Solary, Ferrand, Ali-Benzoucke-Hachi, etc.

Chez l'inventeur : E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.

Dépôts à Lille : Chez M. Delemme, rue des Arts, 7; Leclercq, Grande-Place ; Fanyau, place de Strasbourg ; Vanweste, rue de Paris, 199 ; J. Donle et Cie ; Gobert et Cie ; Bruneau, 71, rue Nationale ; Léon Dorlanny, 26, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coulle. — A Tourcoing : E. H. Brunezel. — A Gelaix : E. Bienaymé, 14, A Belgique sur Mer : M. D. Rémoleux.

Marque de fabrique

Coutelleries de Salingen

directement de la fabrique

Vient de paraître mon nouvel grand Prix-Courant de couteaux de table et fourchettes, couteaux de boucher, à pain, à haricots, pèle-fruits, tranchelards, coupe-légumes, couteaux à beurre et à fromage, rasoirs, cuirs à rasoir, pierres à repasser, écuelles et pinceaux. Ciseaux pour la famille, de jardinier, fanchelles, ciseaux à cheval, forces et cisailles, machines pour la coupe des cheveux, scies de jardinier couteaux de poche en environ 300 sortes, rollonges, cuillers à bouche et à café, etc. Outils de chaudronnage, d'encoche et de ménage, tire-bouchon, moulins à café, fers à repasser, balances, bassinoires, cassettes et boîtes de couvert, trousses de barbier, machines pour hacher la viande, moulins à poivre, soufflettes et beaucoup d'autres ustensiles de ménage.

Ce catalogue en langue française est expédié gratuitement et affranchi sur demande à tout le monde

C. W. Engels

Fabrique de coutelleries et maison d'expédition

Foche près Solingen (Prusse rhénane)

Envoi seulement directement aux particuliers sans aucune entremise et par cela aux prix exceptionnels.

Ma maison est la première, la plus grande fabrique, et maison d'exportation de coutelleries d'Solingen, et j'offre recommandé à vigueur et rasoir.

LE GAZ à la PORTEE de TOUS

C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.

Pour assurer le parfait fonctionnement dece compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0.10 francs sans défaut. Cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans le caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement, c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment d'ailleurs un petit volet se ferme.

L'EUROPÉENNE

Demande Partout des Agents Producteurs

ASSURANCES VIE			ASSURANCES VIAGÈRES		
Prime Viagère p. 10.000 fr. au Décès			*Pour 10 000 francs versés*		
A 20 ans	A 30 ans	A 40 ans	A 50 ans	A 60 ans	A 70 ans
163. »	203. »	282. »	754. »	957. »	1361. »

RENTES DIFFÉRÉES de 1000 fr. Prime annuelle : Dotal : 20 Ans A 40 ans 201.» | A 45 ans. 226.» | A 50 ans. 163. »

Renseignements Gratuits : Chaussée d'Antin, 83, Paris.

CAPSULES de Guinine de Pelletier

INVENTEUR DE LA QUININE

Ces Capsules, inaltérables, de la grosseur d'un pois, ne durcissent pas comme les pilules et s'avalent plus facilement que les cachets. Elles sont souveraines pour combattre les *rhumes, la grippe, l'influenza* et en général les accès fébriles qui se manifestent au début de toutes les maladies. Les *migraines, les névralgies, les fièvres intermittentes et paludéennes, la lassitude, le manque d'énergie, le rhumatisme, la goutte, les maux de reins,* sont tributaires de cet héroïque médicament.

UNE CAPSULE est plus active qu'un grand verre de quinquina.

Exiger le nom PELLETIER sur chaque Capsule.

Prix moyen : 1 fr. le gramme en 50 Capsules.

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

PHOTOGRAPHIE SHETTLE

A l'occasion des PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits artistiques à

10 Francs la Douzaine!

38, rue Motte, TOURCOING.

4, Boulevard de Paris, ROUBAIX.

VIN de PEPTONE de CHAPOTEAUT

Contient la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On nourrit avec lui les *Anémiques, les Convalescents, les Phtisiques, les Vieillards* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, 74, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits Artistiques à 5 francs la douzaine

10 francs avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

CHINE — ARTICLES DE FANTAISIE — JAPON

pour Fêtes et Cadeaux

TAPIS, CARPETTES et LINOLÉUM

Encadrements et Glaces

C. ROHART-MAHIEU

6, Rue du Moulin, 6

(Angle du Boulevard de Paris.)

Cabinet de

M. Charles POLACK

Chirurgien-Dentiste

56, rue d'Inkermann, ROUBAIX

Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi

de midi à 5 heures du soir

M. POLACK, se rend à domicile sur demande

MAISON DE CONFIANCE

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rosennerie Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

1re COMMUNION

EN VERSANT :

5 fr. on a	50 fr. de marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 -	100 -	2 -	10 -
15 -	150 -	3 -	15 -
20 -	200 -	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 169.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.
à CROIX, rue Kléber, 101.